

De tout cela, ce qui doit être le plus probable, c'est ce que dit le premier des historiens cités ci-dessus; c'est-à-dire: que non-seulement Roupin faisait partie de la milice des Bagratides, mais encore qu'il appartenait à la famille des Ardzerounis. Celui qui dit ceci, écrivait sous le règne de Léon II, fils de Héthoum I, et il avance avec franchise que «notre Léon, couronné roi, réunit en lui les deux branches royales⁴».

Vahram le Docteur qui se trouvait à la cour de ce roi et qui, par conséquent, ne pouvait, dans son récit, s'écarter de la vérité et de la tradition, surtout sur ce point, se trouve d'accord avec lui. Cependant on pourrait croire que ce passage concerne la famille des Héthoumiens qui étaient Ardzerounis du côté maternel. Ochin, le fondateur de cette Maison, avait épousé la fille de Aboulgharib, gouverneur de Tarse, qui était, lui, de la famille des princes de Sénékérime roi de Vasbouragan (pays de Van.) D'autres écrivains plus sérieux appellent Roupin: le *Sassounien*⁵. Ils admettent les Sassouniens et les Ardzerounis comme deux branches d'une même famille.

De même que les historiens ne sont point d'accord sur l'origine de Roupin, ils diffèrent entre eux aussi dans leur récit sur sa vie et sur les événements qui le portèrent à la principauté. Ghiragos, le premier et le plus célèbre de ces historiens, qui désignent Roupin comme issu de la race royale, ainsi que Michel le Syrien, ne dit pas nettement de quelle dynastie royale il entend parler. Il dit seulement que Roupin était «de la famille et de la milice de Kakig des Ardzerounis». Tout comme à propos de la question qui précède, il cite deux Kakig. Ainsi, il attribue l'aventure de l'évêque Marc⁶ et du chien à Kakig, roi de Kars. Quant à celui qui y trouva la mort, il le nomme simplement *un autre Kakig*. Puis, il raconte qu'auprès de ce dernier, se trouvait *un petit garçon* (Roupin), qu'avait remarqué et acheté, parmi les prisonniers des Grecs, «un trafiquant arménien et duquel il avait fait son gendre⁷». Quand cet enfant est

⁴ Selon Michel le Syrien «Les dits Roupiniens, étaient de la famille des deux dynasties des nobles et fiers rois, les *Haycaniens* et les *Sénékérimiens*, unis entre eux par des liens de parenté».

⁵ Par exemple, Mekhitar d'Aïrivank.

⁶ Un autre Croniqueur, qui fut le prédécesseur de Ghiragos ou celui qui en suivit les traces dit d'après Mathieu d'Edesse: que le Roi Bagratide fut tué par les Mantaliens et que son parent du même nom qui lui succéda, fut tué par les Grecs, et que le serviteur de ce dernier était «un petit garçon».

⁷ Voir Mathieu d'Edesse. Dulaurier pag. 151 -154.